

APPROCHES THEORIQUES
DEFINITIONS ET CONCEPTS

L'éducation et le milieu rural constituent chacun de vaste domaine. Quelques notions y afférentes sont abordées dans ce chapitre pour mieux aborder le thème d'étude.

1. Concepts sur l'Education

L'éducation concerne aussi bien le milieu familial que la société entière. Les présentations qui vont suivre portent sur quelques définitions, le système éducatif, puis la place de l'éducation dans l'investissement humain.

1.1. Définitions de l'Education

La définition classique de l'éducation se rapporte à l'ensemble des acquisitions des connaissances intellectuelles, culturelles, morales. D'une manière générale, l'éducation peut être définie comme la mise en œuvre des moyens propres à assurer la formation et le développement d'un être humain (Dictionnaire Larousse).

Des définitions sur différents types d'éducatons sont avancées par FAO, UNESCO-IIEP (2005, p 22-23) dans son étude *sur l'éducation pour le développement rural : vers les orientations nouvelles*, entre autres :

- l'éducation formelle définie comme une éducation dispensée dans les systèmes d'école, des collèges, d'université et d'autres établissements enseignements formels, et qui constitue normalement une échelle continue d'enseignement à temps complet.

- l'éducation non formelle concerne toute activité d'éducation organisée et durable qui peut avoir lieu bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des établissements de l'éducation et s'adresser à des personnes de

toute âge ; selon le contexte du pays considéré, elle peut englober des programmes éducatifs d'alphabétisation des adultes, d'éducation de base pour les enfants non scolarisés, de transmission de compétence pour la vie ou de qualification professionnelle.

Par ailleurs, l'éducation de base constitue une composante fondamentale de l'éducation. C'est l'ensemble des activités d'éducation qui ont lieu dans les contextes divers et qui visent à répondre aux besoins d'éducation de base tels que définit la Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous. L'éducation de base est le minimum nécessaire tout individu pour vivre en phase avec sa société-le minimum de connaissances, de compétences et de valeurs, il est clair que, dit ainsi, l'éducation de base dépend du niveau d'évolution des sociétés. Il y a des sociétés où savoir lire et écrire peut suffire. Il y en a d'autres où utiliser l'ordinateur est un minimum (Bauchet et Germain, 2003).

1.2. Système Educatif

L'éducation formelle est dispensée dans le cadre d'un système éducatif. Le système éducatif remplit un triple rôle : culturel, social et économique. La qualité d'un système éducatif dépend de l'efficience et la pertinence des moyens mis en œuvre. Elle est divisée en qualité interne qui définit la capacité du système à enseigner de nouvelles connaissances aux élèves et à leur faire suivre une progression régulière (peu de redoublements et d'abandons), et qualité externe qui dépend de l'aptitude du système à former des individus utiles et adaptés aux besoins des processus de production.

Différents indicateurs mesurent les performances du système éducatif. Ceux-ci sont déterminés notamment par l'Unesco (2007). On distingue notamment :

- Les indicateurs d'accès dont le taux de scolarisation : rapports entre effectif des enfants scolarisés et enfants scolarisables ;
- Les indicateurs de moyen mettant en rapport les nombres d'infrastructure, d'équipement, de personnel, à l'effectif des élèves ;
- Les indicateurs d'efficacité interne qui se rapportent au parcours scolaire des élèves notamment : taux de réussite, de redoublement, d'abandon.

1.3. Education et Capital Humain

Le capital humain est un facteur déterminant du développement en général et du développement rural en particulier. L'éducation figure parmi les éléments caractéristiques du capital humain.

1.3.1. Définitions du Capital Humain

La notion du capital a été utilisée pour la première fois par Marx à la fin du XIX^{ème} siècle pour décrire les mouvements d'échanges de l'argent contre le travail. Depuis, la théorie du capital a beaucoup évolué pour s'adapter aux mutations des contextes sociopolitiques et économiques. Ainsi, le concept de capital se réfère aux différents types de ressources dont dispose un individu et qui lui permet d'acquérir d'autres ressources ou d'atteindre des buts. Les ressources investies peuvent être de nature matérielle ou immatérielle, financière ou sociale.

Selon la définition de l'OCDE, le capital humain concerne quatre éléments qui sont les connaissances, les qualifications, les compétences et les autres qualités d'un individu qui favorisent le bien être personnel, social et économique : « *Les connaissances, les qualifications, les compétences et les caractéristiques individuelles qui facilitent la création du bien être personnel, social et économique* » (OCDE 2001, p18). C'est alors l'ensemble d'aptitudes, de connaissances et de qualifications possédées par chaque individu. Celles-ci sont, en partie, innées, héritées à la naissance (il s'agit des capacités intellectuelles transmises génétiquement) ; pour autre partie, elles sont acquises tout au long de la vie. Cette acquisition est coûteuse mais rapporte un flux de services productifs futurs. Il s'agit donc d'un investissement ; c'est pourquoi le nom de capital est donné à ce stock de connaissances. Celui-ci constitue donc un bien immatériel qui peut faire progresser ou soutenir la productivité, l'innovation et l'employabilité. Il subit différentes influences et provient de différentes origines notamment, mais pas seulement, d'un apprentissage organisé sous forme d'éducation ou de la formation. Les quatre éléments en question peuvent se combiner de différentes manières suivant le contexte dans lequel ils sont utilisés.

D'après Zuinen et Valrez (2004, p8) « le capital humain est un concept large, qui revêt de multiples facettes, et recouvre différents types d'investissement dans les ressources humaines. La santé

et l'alimentation constituent certainement un aspect important de cet investissement notamment dans les pays en voie de développement (...), l'aspect clé du capital humain a trait aux connaissances et compétences possédées par les individus et accumulées au cours de sa scolarité, de la formation et des connaissances et compétences par les individus et accumulées au cours de la scolarité, de la formation et des expériences qui sont utiles pour la production des biens et des services et de connaissances nouvelles ».

1.3.2. Education comme Elément du Capital Humain

C'est surtout depuis les années 1960 que des efforts importants de réponse sur l'implication économique de l'éducation pour les individus qui les reçoivent ont vu le jour et ont donné naissance à la théorie du capital humain suite à des travaux de Schultz (1961) et de Becker (1964). Sa mise en œuvre pratique s'appuie non seulement sur le développement de l'ensemble des thèses des néoclassiques, mais aussi sur la théorie du capital et de l'investissement d'Irving Fischer. Ce dernier propose de considérer comme capital toute ressource susceptible de flux de revenus futurs.

En fait, le capital humain est un stock qui peut augmenter ou diminuer et possède deux caractéristiques essentielles : d'une part il est largement immatériel, composé avant tout d'aptitude innée et d'acquis mentaux ; et d'autre part il est inséparable de la personne de son détenteur. Ce stock de capital humain peut s'accroître grâce à l'investissement aussi bien dans le domaine de l'éducation dans toutes ses formes que dans le domaine de la santé. En effet l'investissement en capital humain implique des coûts de dépense dans le domaine de l'éducation et de la santé mais amène également des coûts d'opportunité (gains auquel on renonce lorsqu'on décide d'accumuler un tel capital). L'ensemble de ses coûts sont supportés parce qu'ils permettent la mise en valeur d'aptitudes productives et une meilleure rémunération de travail de ceux qui en bénéficient (Bureau d'économie théorique et appliquée, 2015).

La théorie du capital humain introduit dans les théories de production un nouveau facteur sous toutes ses formes dans laquelle on peut investir à travers l'éducation. De ce fait, la production résulte de la conjonction de trois facteurs :

$Y = f(K, L, H)$ où K est le capital physique, L le travail et H le capital humain

T.W. Schultz (1902-1998), qui a obtenu en 1979 le Prix de la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel pour son travail pionnier en économie du développement, insiste en particulier sur l'importance du capital humain dans le secteur agricole. Il voit en effet dans la formation et l'éducation un moyen essentiel pour améliorer la productivité et conséquemment le revenu agricole. L'investissement en capital humain est l'explication la plus pertinente de la croissance importante des produits nationaux par rapport à l'augmentation des terres, des heures de travail et du capital physique reproductible. L'auteur définit par investissement en capital humain les dépenses directes de l'éducation, la santé et les migrations internes permettant l'accès à de meilleurs métiers.

Schultz s'intéresse aux implications que ces activités ont sur les salaires, sur l'amélioration des capacités productives mais également à leur coût notamment ceux de l'éducation. Il choisit de mesurer les connaissances acquises par les individus par l'annexe scolaire en évaluant le capital humain par les coûts réels de l'éducation envers l'économie, c'est-à-dire les coûts d'opportunité (en choisissant d'étudier les individus renoncent à des gains immédiats qu'il pourrait recevoir en échange de leur force de travail) et les coûts d'enseignement.

Selon cette théorie, les compétences acquises dans le système d'enseignement augmentent la productivité des individus et accroissent les revenus qu'ils tirent de leur travail. En d'autres termes, elles constituent une forme de capital dont la particularité est d'être « incorporée » dans les personnes qui la détiennent, d'où son nom de capital humain. L'éducation est représentée comme un investissement en capital humain : les individus décident de la durée et du contenu de leurs études en fonction de leurs coûts ainsi que des bénéfices qu'ils espèrent en retirer. De ces décisions résultent la demande d'éducation ; le système d'enseignement est l'offre qui vient répondre à cette demande. L'enseignement est conçu comme un processus de production de capital humain dont on peut analyser l'efficacité, c'est-à-dire la façon dont les dépenses d'éducation sont traduites en résultats scolaires.

2. Concepts sur le Milieu Rural

Le milieu rural est tout d'abord un espace. Il abrite des populations qui sont aussi des acteurs du développement.

2.1. Espace Rural

D'une manière générale, l'espace rurale constitue une grande partie du territoire national. Dans les PED, il abrite la majeure partie de la population.

D'après la FAO, UNESCO, IPE (2005, p 41), la définition de la zone rurale doit répondre à deux critères : l'un est en rapport avec le lieu de résidence et le modèle d'établissement, et l'autre avec le type de travail auquel participent les résidents. D'une part les zones rurales sont généralement des zones ouvertes avec de faibles densités des populations établies dont une importante de l'espace utilisé sert à la production primaire. D'autre part les activités de production primaire constituent le principal moyen de subsistance de la population. Néanmoins, il s'est relevé difficile de proposer une définition uniforme de l'expression zone rurale qui soit accepté par tous les pays et qui puisse s'appliquer à toutes les situations du fait que la capacité d'accueillir une population est déterminée par l'environnement et ce qui est considéré comme rural ou urbain peut être défini politiquement et administrativement.

2.2. Développement Rural

Le concept de développement rural s'adresse à deux phénomènes : d'une part, celui de l'espace dont les ressources, naturelles ou aménagées par l'homme, constituent la base d'activités multiples, la principale étant l'agriculture, et d'autre part, celui des habitants qui vivent dans le milieu. Ainsi, le développement rural est défini de plusieurs manières.

Le développement rural (Nations Unies, 1969) peut se définir comme la résultante d'une série de modifications quantitatives et qualitatives intervenant au niveau d'une population rurale donnée et dont les effets convergents se traduisent dans le temps par une élévation du niveau de vie et par des changements bénéfiques dans le genre de vie. Il englobe différents domaines dont l'agriculture, la sécurité alimentaire, l'éducation, les infrastructures, l'insécurité alimentaire, la santé, le développement des capacités pour les emplois non agricoles. Il vise à améliorer les moyens de subsistance des populations rurales de manière équitable et durable, que ce soit sur le plan social ou sur celui de l'environnement, par un meilleur accès aux actifs (capital naturel, physique, technologique et social) et aux services et par un contrôle exercé sur le capital productif afin de permettre à ces populations d'améliorer leurs moyens de subsistance sur une base durable et équitable.

A l'occasion d'une réunion tenue en Afrique de l'Ouest, en 1970, sous les auspices de l'UNESCO, le développement rural a été défini comme le processus par lequel l'introduction d'une série de changements quantitatifs dans une population rurale donnée permet d'améliorer les conditions de vie de ses habitants grâce à un accroissement de la capacité de production.

La Banque Mondiale¹, de son côté, définit le développement rural comme « une stratégie de croissance qui s'adresse à une catégorie de population particulière à savoir celle des pauvres ruraux. Il implique l'extension de moyens d'existence dans les campagnes, c'est-à-dire aux petits agriculteurs, aux métayers, à ceux qui n'ont pas de terre ». Le développement rural, est l'ensemble des mesures apportant des changements quantitatifs et qualitatifs au sein d'une population rurale, en vue de répondre à ses besoins essentiels, d'améliorer son bien-être et d'engendrer un processus autonome de développement.

*

* *

L'éducation constitue pour la famille un moyen pour préparer l'avenir de l'enfant et un véritable enjeu pour le développement du pays. En intervenant sur la qualité du capital humain, elle contribue à l'amélioration de la productivité. Mais elle contribue aussi d'une manière générale au développement socio-économique et culturel. Le milieu rural qui constitue une grande partie du territoire national, et qui présente des spécificités, doit faire l'objet d'attentions particulières en matière d'offre de l'éducation.

¹([www.Banque mondiale.org](http://www.Banque_mondiale.org))